

Vieux horlogers encore à la tâche

Autor(en): **Etienne, jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zürcher Illustrierte**

Band (Jahr): **17 (1941)**

Heft 5

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-751502>

Nutzungsbedingungen

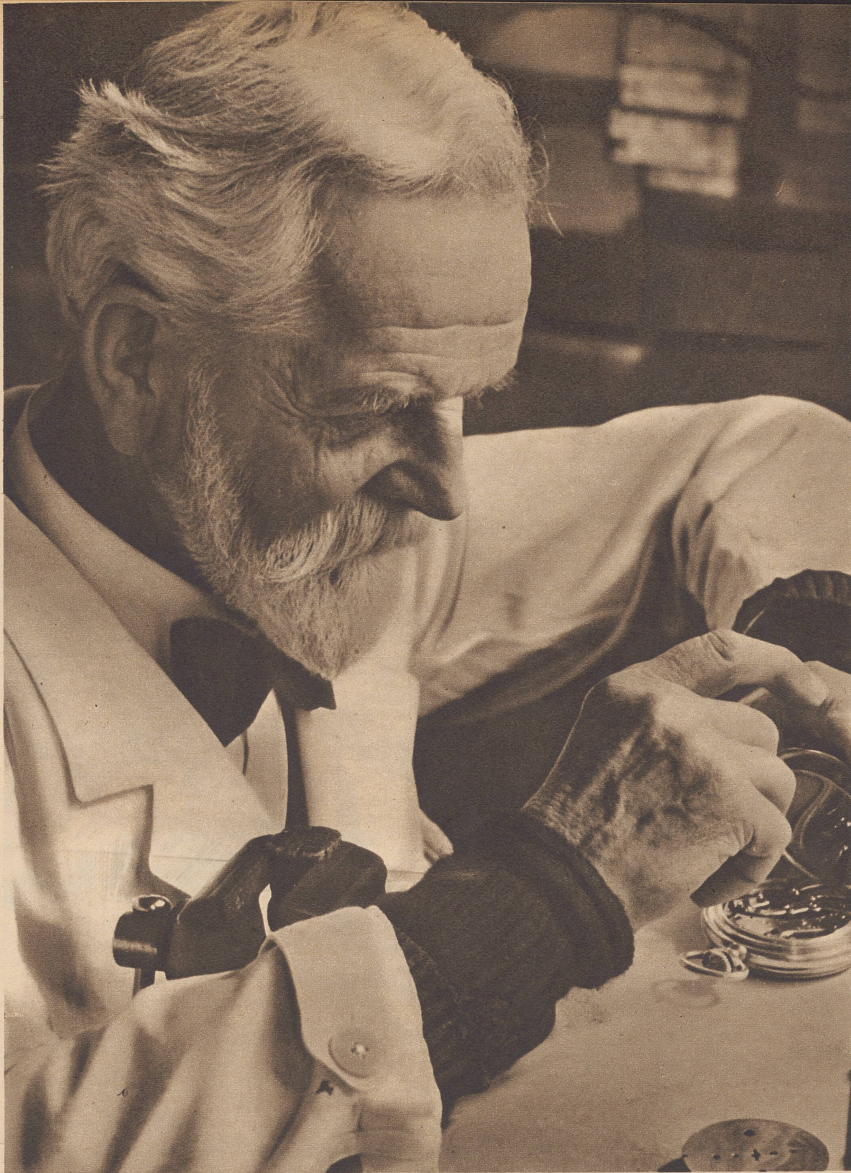
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



M. Arnold Vuille, régleur de précision

Ce vieillard a dépassé le cap des quatre-vingts ans. Il est le doyen d'âge des Longines où il est occupé depuis 52 ans en qualité de régleur de précision. La plupart des chronographes Longines ayant pris part, en premier rang, aux expositions internationales ont été mis au point par ce vénérable horloger. La vie de cet horloger peut se résumer dans ces trois mots: travail, charité, dévouement. M. Vuille a calculé que le trajet qu'il effectue depuis 52 ans, de son domicile aux Longines, est équivalent, en longueur, à celui du tour du monde. A notre demande de savoir jusqu'à quel moment il pense continuer de travailler, M. Vuille nous a répondu: «Dieu seul le sait; tant qu'il me prêtera vie et santé, je serai heureux de pouvoir continuer l'exercice de mon métier...»

Arnold Vuille, Präzisionsregleur, ist der älteste Angestellte der Uhrenfabrik Longines in St-Imier; seit 52 Jahren widmet er sich mit stets gleicher Anteilnahme seiner Arbeit.

Zusammen: 420 Arbeitsjahre

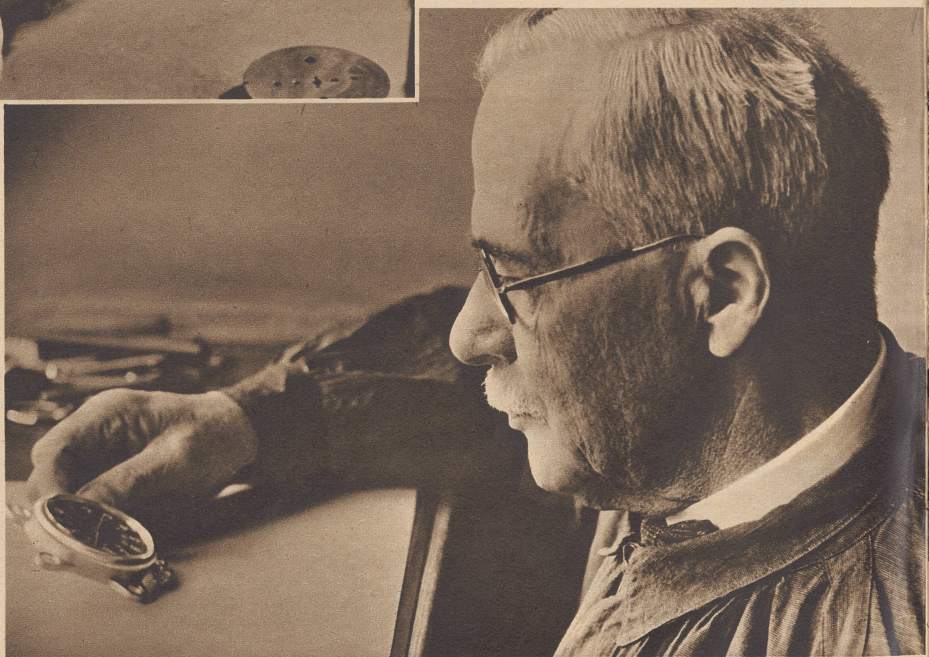
Wenn die Erzeugnisse der Schweizer Uhrenindustrie weltberühmt geworden sind, so verdanken sie es zum nicht geringsten Teile der ausgezeichneten und verantwortungsbewußten Einzelleistung einer jeglichen Hand, die in mühevoller Kleinarbeit mittätig war am gemeinsamen Werk. Es ist gewiß kein Zufall, daß in der Uhrenfabrik Longines zu St-Imier kürzlich für acht Angestellte eine Feier veranstaltet werden konnte, von denen jeder schon mindestens 50 Jahre lang der gleichen Firma gedient hat.

Vieux horlogers encore à la tâche

PAR JEAN ETIENNE

Il n'a suffi que de ces quelques mots: «Rendement, production, place aux jeunes» pour que lentement s'achemine vers sa disparition la race des vieux horlogers. Et ces ouvriers, qui sont pourtant les artisans de la renommée de notre horlogerie, sont forcés de laisser leur blouse au clou. En parcourant le Jura bernois, on rencontre de ceux qui, encore excellents horlogers, s'occupent maintenant de vagues représentations, de travaux de bricoleurs. D'autres ont pris le chemin des camps de travail, d'autres, enfin, en but au découragement, ne pouvant supporter l'inactivité, deviennent la proie de la maladie. Mettre au «rancart» un homme encore en pleine possession de son talent artisanal, n'est-ce pas souvent en effet lui porter un coup mortel?

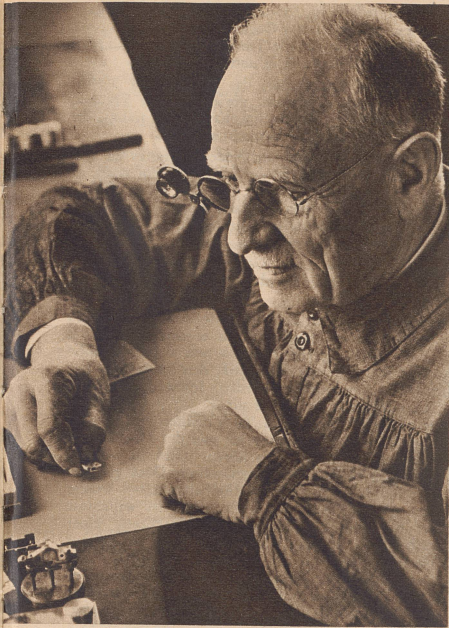
Heureusement, qu'ici et là, certaines fabriques, ignorant les préjugés modernes contre la collaboration des vieux horlogers conservent parmi leur personnel des ouvriers ayant dépassé la soixantaine. Parmi ces fabriques, signalons les Longines, la grande manufacture d'horlogerie de St-Imier, qui viennent de fêter huit de leurs ouvriers ayant accompli une moyenne de 50 ans d'activité dans la maison. Cette fête fut à la fois la consécration d'une belle tradition des Longines qui ont, de tout temps, compris les services que peuvent rendre encore les vieux ouvriers à l'industrie horlogère et un hommage rendu au travail caractérisé par le total de quatre cent vingt années de collaboration des huit jubilaires. Ces ouvriers, possédant tous leur métier à fond, prennent place, à titres divers, parmi ceux qui ont fait la réputation des montres Longines. Les jubilaires ont bien voulu nous accorder un entretien. Nous avons passé en leur compagnie une journée pleine d'enseignements revivants avec ces témoins du développement de notre industrie horlogère, toute l'histoire de la montre suisse. Pour conclure, ces jubilaires, restés étonnamment jeunes, nous ont tous déclaré: «Ce ne sont pas les progrès de la technique moderne, ni l'organisation standardisée du travail qui ont provoqué — comme le prétendent de nombreuses personnes — un encombrement du marché du travail; le progrès au contraire développe une industrie. Ce qui manque à notre industrie horlogère suisse, c'est une organisation de vente conçue sur d'autres principes et qui pourrait s'inspirer — comme nous le disait d'autre part un industriel biennois — du système de vente des machines à écrire américaines. Quand de si nombreux jeunes ouvriers tournent leurs regards vers le passé, enviant la manière de travailler, du «bon vieux temps», la confiance des jubilaires dans la nouvelle organisation du travail, leur foi dans l'avenir sont réconfortantes; elles mettent en valeur les qualités tant morales que professionnelles de ces ouvriers, représentants typiques de la race d'horlogers jurassiens.



M. Arthur Hofer, régleur de précision

Depuis 50 ans, cet actif ouvrier, dans les mains duquel ont passé des milliers de montres et de chronographes, est un horloger complet. Il s'est spécialisé sur le réglage, cette partie délicate s'il en est une de l'horlogerie. Comme tous les autres jubilaires, il est attaché à son métier par un atavisme de famille si l'on peut dire et il ne demande pas autre chose que de pouvoir continuer la tâche qu'il a poursuivie jusqu'ici.

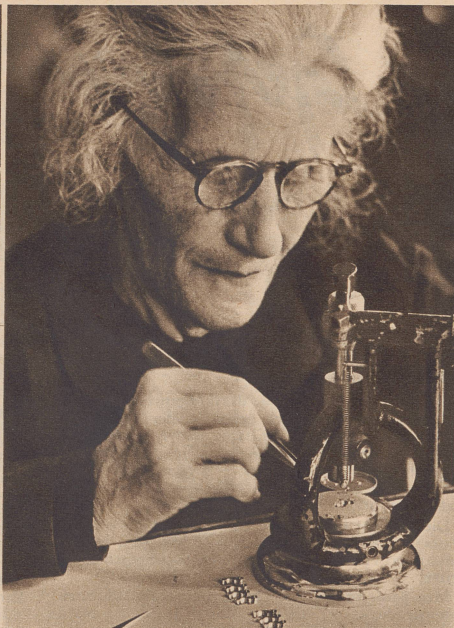
Arthur Hofer ist seit 50 Jahren in St-Imier tätig. Er beherrscht das Uhrmachergewerbe vollständig, hat sich aber als Präzisionsregleur spezialisiert.



M. Fritz Joerin, lanternnier

Dans le Jura bernois, on rencontre ici et là de fins horlogers dont les noms offrent des consonances germaniques. Ce sont les descendants d'horlogers bâlois venus s'installer, au début du siècle dernier, en terre jurassienne. M. Joerin est précisément un représentant typique de ces horlogers suisses allemands. Il est devenu d'ailleurs un Jurassien de corps et d'âme. Bien qu'il ait voyagé à l'étranger, toujours il est revenu à St-Imier, reprenant avec joie son travail aux Longines où il est occupé depuis 50 ans. C'est à M. Joerin qu'il appartient de visiter une dernière fois les montres avant leur expédition aux clients. C'est là un poste de confiance dans lequel ce jubilaire apporte encore une précision étonnante. Cet alerte jubilaire vit entouré de l'affection d'une nièce.

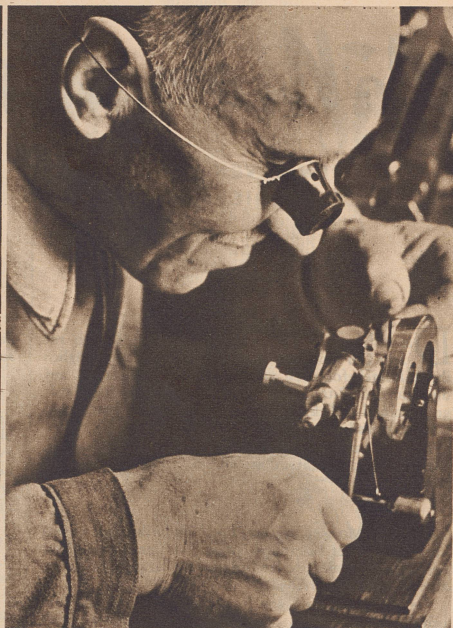
Fritz Joerin, Präzisionsregleur, konnte ebenfalls sein 50jähriges Arbeitsjubiläum in der Uhrenfabrik Longines begehen.



Mlle Emma Welti

Il y a 50 ans que Mlle Welti est ouvrière aux Longines. Sa vie est celle d'une personne simple: travail, dévouement envers les siens, envers son prochain. Cette jubilaire, qui nous a reçu dans son coquet appartement plein de souvenirs de sa famille, nous a déclaré que si, par principe, elle voit volontiers la femme rester dans son ménage, elle ne peut s'empêcher de se représenter l'usine comme une véritable institution sociale, pour les femmes n'ayant pas de soutien d'aucune sorte. D'ailleurs, conclut Mlle Welti, l'organisation actuelle des fabriques est telle que le sort des femmes-ouvrières s'est amélioré largement depuis 50 ans. Je ne demande qu'une chose, a poursuivi cette ouvrière au visage souriant, la santé et le travail.

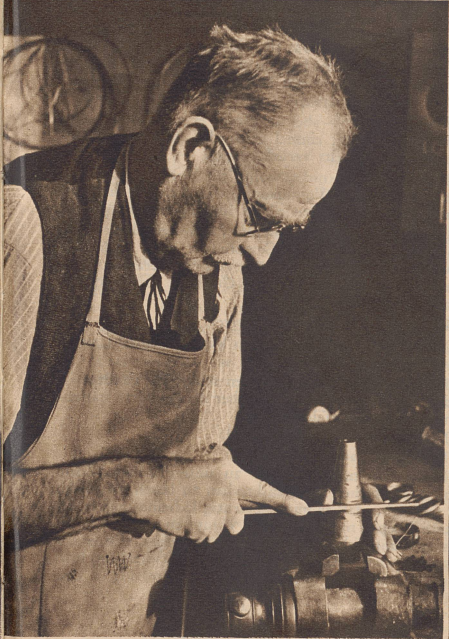
Fräulein Emma Welti ist seit 50 Jahren Angestellte der Uhrenfabrik Longines.



M. Paul Robert, mécanicien-outilleur

Ce mécanicien possède son violon d'Ingres: celui de la fabrication, pendant ses loisirs, de réductions de machines-outils. Il nous a fait voir ainsi, alignés sur sa table de travail, une vingtaine de petits tours, de décolleteuses, etc., qui sont des merveilles de constructions miniatures. Toutes ces petites machines fonctionnent, nous transportant dans un atelier né de l'imagination d'un Gallioer. Ses qualités de patience, de bienfaisance, d'amour du métier, M. Robert les applique naturellement, en premier chef, dans son travail aux Longines où depuis 50 ans il construit, remet en état les mille et un outils si délicats utiles aux horlogers. Ce jubilaire, jeune encore, partage son temps entre son travail aux Longines et son établi de bricoleur; il espère demeurer encore des années à la tâche, trouvant dans le travail un plaisir toujours nouveau.

Paul Robert stellt seit 50 Jahren die unzähligen feinen Uhrteichen als Werkzeugmechaniker her.



M. Paul Indermühle, boîtier

M. Francillon, fondateur des Longines, déclarait avec raison que... «c'est la boîte qui fait la montre». M. Indermühle a repris cet axiome, apportant dans son travail un enthousiasme qui fait plaisir à voir. Ce jubilaire nous parla longuement de l'histoire de la boîte dont la fabrication est tributaire de la mode. Il nous dit tout l'avenir qui attend la boîte acier, étanche, dernière création de la technique moderne. M. Indermühle, homme tranquille, sociable, n'a jamais voulu quitter ni les Longines, ni St-Imier, malgré les sollicitations de parents établis aux Etats-Unis. Il n'a pas d'autre ambition que celle de pouvoir travailler encore de nombreuses années.

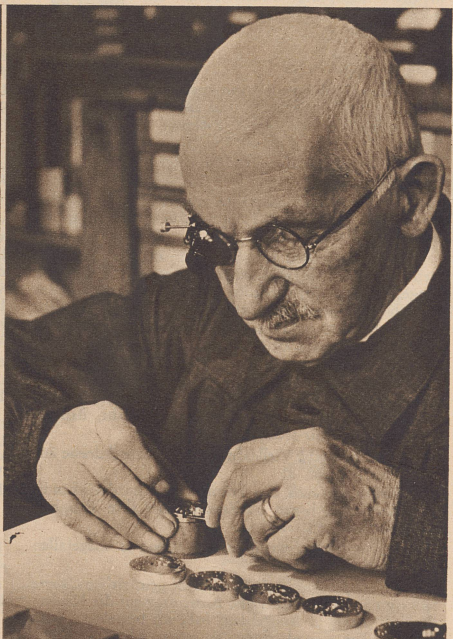
Paul Indermühle wirkt seit 54 Jahren als Gehäusemacher.



M. Gottfried Meuslin, mécanicien

En notre siècle où la machine est toute puissante, où ses organes délicats sont sujets à des avaries nombreuses, le rôle du mécanicien est devenu, dans les grandes usines horlogères, infiniment délicat. Il demande du doigté, de la patience, une sûreté de coup d'œil éprouvée. Toutes ces qualités, M. Meuslin les possède, ayant eut l'occasion de les développer au cours de ses 57 ans d'activité aux Longines. Attaché à son travail, à son village, M. Meuslin n'a jamais eu d'autres préoccupations dans sa vie que la mécanique et l'éducation d'une famille nombreuse. «Le travail, nous a déclaré M. Meuslin au moment où nous le quittions, est une consolation; qu'est-ce que je ferais sans lui?»

Gottfried Meuslin, Feinmechaniker, beging sein 57jähriges Jubiläum. «Die Arbeit», so sagt er, «ist ein Trost; was würde ich ohne sie machen?»



M. Hermann Bourquin, remonteur

Depuis 57 ans aux services des Longines, cet ouvrier a acquis dans l'exercice de son métier une dextérité rare. Actuellement encore, malgré son âge avancé, ce jubilaire rend d'excellents services, continuant d'apporter dans sa besogne cet amour du métier si particulier aux horlogers. Chaque jour, M. Bourquin qui habite Ville-RET, fait les courses jusqu'à St-Imier. Comme tous les jubilaires dont le travail est devenu une habitude pour ainsi dire vitale, un besoin, M. Bourquin est heureux de pouvoir encore être occupé aux Longines qui sont pour lui un autre chez soi.

Hermann Bourquin, Remonteur, schafft seit 57 Jahren in St-Imier. Hier fühlt er sich daheim und setzt mit stets gleichbleibender Geduld das Räderwerk der Uhren zusammen.